

# Sciences & pratique

## Animaux de rente

### >> Clinique

>> L'AUTEUR

Jean-Marie NICOL

## Des cas de listériose oculaire

Dans l'Ouest de la France, en janvier-février, malgré le réchauffement climatique qui fait le bonheur du culicoïde, les mouches ne sont pas présentes.

Dans une exploitation où il n'y a pas de pailleuse qui pourrait lancer quelques projectiles, deux vaches (sur 35) sont atteintes en l'espace de quelques jours de kérato-conjonctivite sans autre symptôme. Elles ferment l'œil et un petit épiphora attire l'attention de l'éleveur (voir la photo n° 1 de la deuxième vache atteinte).

Compte-tenu de la saison, de l'absence d'ulcère et de corps étranger, il est envisagé une listériose oculaire.

Les vaches de ce troupeau consomment, à l'auge, de l'ensilage de maïs sur lequel l'éleveur dispose le concentré et le correcteur azoté, ainsi que de l'enrubannage de ray-grass italien présenté dans des râteliers en libre service. Cela pourrait constituer une source de contamination oculaire de *Listeria*.

Le traitement consiste en une seule administration, en sous-conjonctivale, de pénicilline, de streptomycine et de dexaméthasone.

Trois semaines plus tard, l'éleveur appelle de nouveau pour le même problème sur 3 autres vaches adultes (voir la photo n° 2). Elles présentent une inflammation unilatérale de la conjonctive avec un petit épiphora et une photophobie modérée (voir les photos n° 3,4,5).

Toutes ces kérato-conjonctivites forment un halo qui part de la périphérie sans le moindre ulcère cornéen (ce qui aurait probablement été le cas sur l'un ou l'autre animal en cas de traumatisme).

Deux écouvillons sur milieu AMIES sont prélevés. Les trois vaches sont traitées comme les deux autres.

Le laboratoire isole *Listeria monocytogenes*, confirmant l'hypothèse de départ. ■



VetoFocus.com  
Le site interactif dédié aux troubles de santé des bovins